



CVISINIER TVRC.

DA s le Serail du grand Seigneur il y a deux cuisines, l'une secrete, qui est pour sa personne, & l'autre publique, qui est pour toute la maison, où sont employez environ cent soixante hommes, tant maistres, qu'aides & valets; les maistres travaillent chacun leur jour, & se reposent tous à tour, & les valets travaillent continuellement. Les maistres de la cuisine secrete, ont de dix à quinze apres le jour, & ceux du commun, de sept à huit, & les gargons trois, & sont tant les vns que les autres habillez vne fois l'an. Les cuisiniers de la bouche ont chacun vn fourneau, qui est fait en façon d'un pot de fer, dans lequel ils mettent des charbons, & dessus vn gril à part, où ils font cuire les viandes avec du feu de charbon seulement, craignans qu'elle ne sente la fumée, estant cuite, ils la mettent dans des plats de porcelaine, & la baillent aux Seigneurs, que nous appellons Escuyers tranchans, ou Gentils-hommes seruaus, & y a encore par dessus tous ces cuisiniers de l'une & de l'autre cuisine, quatre superieurs. Le premier est appellé Argibassil, qui a la charge sur icelles, & particulièrement de faire payer les officiers, & leur faire departir leurs habillemens tous les ans, & pouruoir à ce qui est de besoin, quand le Prince va à la guerre ou ailleurs. Le second, appellé Emimmubassil, ou grand argentier, qui ordonne de toute la despense des cuisines & distribution de l'argent. Le troisieme est le Checaya, qui a la mesme charge que les maistres-d'hostel ont icy, à sçauoir de voir tout ce qui entre & sort des cuisines, & mettre en ordre à la police de tout ce nombre d'officiers. Le dernier est appellé Muzariabassil qui tient le compte, & escrit toute la despense qui s'y fait, & ordonne journellement des forces de viandes qu'il faut au grand Seigneur, & à toute sa maison. Quant à la maniere des viandes, elles sont apprestées fort grossierement, & sans larder, car il leur est defendu par leur loy d'yfer de pourceau, ils ne font aussi faulces ny déguisemens, mais mangent le plus souvent leurs viandes rosties, non autrement que sur le gril, à la maniere qui a esté dite cy dessus. Quant à l'habit des cuisiniers, ils portent vne sorte de foye de Maroquin noir, qui se boutonne par deuant, avec de gros boutons d'estain. Ils ont vne large ceinture rayée d'or ou de foye, & de pareille estoffe, vne sorte de seruiette dans laquelle ils mettent la viande quand ils la prennent pour l'accommoder: ils portent à la talle la Zarcola blanche, comme les lanifaires, excepté qu'il n'y a point de cercle d'or à l'entour, ny de tuyau au deuant, ny aussi de panache, ny aucune enrichiffure & autre ornement, qu'une sorte de cordon tortillé, quasi comme ceux qui portent quelques-vns de nos François. Leur chaussure est aussi toute pareille à celle des lanifaires.

RENKLENDİRİLMİŞ FİGÜR. KİTAP SAYFASI. 27X17 CM.

Stok Numarası: 417087



CVISINIER TVRC.

DA s le Serail du grand Seigneur il y a deux cuisines, l'une secrete, qui est pour sa personne, & l'autre publique, qui est pour toute la maison, où sont employez environ cent soixante hommes, tant maistres, qu'aides & valets, les maistres travaillent chacun leur jour, & se reposent tout à tour, & les valets travaillent continuellement. Les maistres de la cuisine secrete, ont de dix à quinze apres le jour, & ceux du commun, de sept à huit, & les gargons trois, & sont tant les vns que les autres habillez vne fois l'an. Les cuisiniers de la bouche ont chacun vn fourneau, qui est fait en façon d'un pot de fer, dans lequel ils mettent des charbons, & dessus vn gril à part, où ils font cuire les viandes avec du feu de charbon seulement, craignant qu'elle ne sente la fumée, estant cuite, ils la mettent dans des plats de porcelaine, & la baillent aux Seigneurs, que nous appellons Escuyers tranchans, ou Gentils-hommes seruaus, & y a encore par dessus tous ces cuisiniers de l'une & de l'autre cuisine, quatre supérieurs. Le premier est appellé Argibassi, qui a la charge sur icelles, & particulièrement de faire payer les officiers, & leur faire departir leurs habillemens tous les ans, & pouruoir à ce qui est de besoin, quand le Prince va à la guerre ou ailleurs. Le second, appellé Emimmubassi, ou grand argentier, qui ordonne de toute la despense des cuisines & distribution de l'argent. Le troisieme est le Checaya, qui a la mesme charge que les maistres-d'hostel ont icy, à sçauoir de voir tout ce qui entre & sort des cuisines, & mettre ordre à la police de tout ce nombre d'officiers. Le dernier est appellé Mujpariabassi qui tient le compte, & escrit toute la despense qui s'y fait, & ordonne journellement des festes de viandes qu'il faut au grand Seigneur, & à toute sa maison. Quant à la maniere des viandes, elles sont apprêtées fort grossièrement, & sans larder, car il leur est defendu par leur loy d'vser de pourceau, ils ne font aussi faulces ny déguisemens, mais mangent le plus souvent leurs viandes rosties, non autrement que sur le gril, à la maniere qui a esté dite cy dessus. Quant à l'habit des cuisiniers, ils portent vne sorte de foye de Maroquin noir, qui se boutonne par deuant, avec de gros boutons d'estain. Ils ont vne large ceinture rayée d'or ou de foye, & de pareille estoffe, vne sorte de seruiette dans laquelle ils mettent la viande quand ils la prennent pour l'accommoder: ils portent à la talle la Zarcola blanche, comme les Janissaires, excepté qu'il n'y a point de cercle d'or à l'entour, ny de tuyau au deuant, ny aussi de panache, ny aucune enrichiffure & autre ornement, qu'une sorte de cordon tortillé, quasi comme ceux qui portent quelques-uns de nos François. Leur chaussure est aussi toute pareille à celle des Janissaires.



CVISINIER TVRC.

DA NS le Serrail du grand Seigneur il y a deux cuisines, l'une
secrète, qui est pour sa personne, & l'autre publique, qui
est pour toute la maison, où sont employez environ cent
soixante hommes, tant maîtres, qu'aydes & valets; les
maîtres travaillent chacun leur iour, & se reposent tour à tour, & les
valets travaillent continuellement. Les maîtres de la cuisine secrète,
ont de dix à quinze apres le iour, & ceux du commun, de sept à huit,
& les garçons trois, & sont tant les vns que les autres habillez vne fois
l'an. Les cuisiniers de la bouche ont chacun vn fourneau, qui est fait en
façon d'un pot de fer, dans lequel ils mettent des charbons, & dessus vn
gril à part, où ils font cuire les viandes avec du feu de charbon seule-
ment, craignant qu'elle ne sente la fumée, estant cuite, ils la mettent
dans des plats de porcelaine, & la baillent aux Seigneurs, que nous ap-
pellons Escuyers franchans, ou Gentils-hommes seruaus, & y a encore
par dessus tous ces cuisiniers de l'une & de l'autre cuisine, quatre supe-
rieurs. Le premier est appellé Argibassi, qui a la charge sur icelles, &
particulierement de faire payer les officiers, & leur faire departir leurs
habillemens tous les ans, & pouruoir à ce qui est de besoin, quand le
Prince va à la guerre ou ailleurs. Le second, appellé Emimmutbassi,
ou grand argentier, qui ordonne de toute la despense des cuisines & di-
stribution de l'argent. Le troisieme est le Checaya, qui a la mesme
charge que les maîtres-d'hostel ont icy, à scauoir de voir tout ce qui
entre & sort des cuisines, & mettre ordre à la police de tout ce nombre
d'officiers. Le dernier est appellé Muptariabassi qui tient le compte, &
escriit toute la despense qui s'y fait, & ordonne iournellement des for-
tes de viandes qu'il faut au grand Seigneur, & à toute sa maison. Quant
à la maniere des viandes, elles sont apprestées fort grossierement, &
sans larder, car il leur est defendu par leur loy d'vser de pourceau, ils ne
font aussi faulces ny déguisemens, mais mangent le plus souuent leurs
viandes rosties, non autrement que sur le gril, à la maniere qui a esté di-
te cy-dessus. Quant à l'habit des cuisiniers, ils portent vne sorte de saye
de Maroquin noir, qui se boutonne par deuant, avec de gros boutons
d'estain. Ils ont vne large ceinture rayée d'or ou de soye, & de pareille
estofe, vne sorte de seruiette dans laquelle ils mettent la viande quand
ils la prennent pour l'accommoder; ils portent à la teste la Zarcola blan-
che, comme les Janissaires, excepté qu'il n'y a point de cercle d'or à l'en-
tour, ny de tuyau au deuant, ny aussi de panache, ny aucune enrichis-
sure & autre ornement, qu'une sorte de cordon tortillé, quasi com-
me ceux que portent quelques-vns de nos François. Leur chaussure
est aussi toute pareille à celle des Janissaires.

